

Les Rikishi à surveiller – Nagoya 2008

par Alexander Herrmann

Après notre courte escapade en Mongolie la dernière fois nous allons faire notre retour au sein de la Mère Patrie du sumo pour ce numéro. Au centre de celle-ci, pour être tout à fait précis, puisque les rikishi proposés viennent tous de la région de Chubu, au milieu de l'île principale de l'archipel nippon. Sur le banzuke de juillet, cette région comptera huit sekitori.



Kotomitsuki - Carolyn Todd

Il ne fait aucun doute que **Kotomitsuki** est la superstar du groupe. Le natif d'Aichi semblait avoir à nouveau pris l'ascendant sur son cadet Kotooshu après avoir dû le regarder d'en bas pendant si longtemps. Mais hélas, le Bulgare a répliqué après avoir réalisé qu'il ne devait plus être amusant d'être le seul et unique ozeki à n'avoir pas encore de yusho dans son escarcelle. En ce qui concerne Kotomitsuki, l'année a commencé avec trois 8-7 et je crains qu'il ne soit retombé dans sa vieille routine consistant à faire le minimum syndical pour conserver son rang. A son crédit, toutefois, il n'a pas

encore connu de kadoban, même si sa condition physique n'est pas bien meilleure que celle des deux plus anciens ozeki.

Tochinonada, issu de la préfecture d'Ishikawa, devrait croiser la route de quelques sanyaku à Nagoya. Il est à l'évidence encore suffisamment en forme pour garder le rythme au milieu des rikishi du bas de la division makuuchi, et peu de lutteurs peuvent se targuer comme lui d'avoir conquis onze kinboshi, mais la dernière de celles-ci remonte quand même à quatre années en arrière. Son excursion dans le haut des rangs makuuchi s'achèvera donc de façon aussi désastreuse que les trois dernières, et il ne sera qu'un sparring partner pour les mieux classés. Un sparring assez délicat à combattre quand même, ce qui fait qu'il faudra quand même garder un œil sur lui !

Venant aussi d'Ishikawa, **Dejima**, qui ne semble pas encore fatigué du tout. Même son revers à 3-12 comme komusubi au début de l'année n'a pas fait dérailler l'ancien ozeki surpuissant. Il continue de combattre, et réussit à l'occasion quelques bons basho. Même dans sa condition il devrait faire mieux qu'un 8-7 comme M10, et j'espère donc que le prochain basho fera partie de ses bons tournois à nouveau.

Quittons la première division pour retrouver la seconde, au sein de laquelle évolue **Ushiomaru**, qui est devenu un régulier de juryo et du bas de la makuuchi depuis janvier 2002. Malheureusement, il appartient à la même heya que Takamisakari, qui le tiendra toujours dans l'ombre, ce qu'il ne

mérite pas. Les mariages occasionnent parfois un coup de fouet dans la carrière des rikishi, mais 2007 n'a pas à proprement parler été son année sur le dohyo. Pourvu qu'il stoppe sa descente dans le banzuke.



Dejima - Carolyn Todd

Le suivant sur ma liste est l'oiseau... non, pardon, le phénix du froid, **Shimotori**. Son premier changement de shikona vers le double O (et également d'un second kanji qui ne signifiait pas seulement 'oiseau' mais 'phénix') après avoir manqué un basho ne fut pas un franc succès, puisqu'il n'a pu combattre que trois tournois et dû se retirer du quatrième. Qu'a-t-il fait alors ? Il a changé à nouveau de shikona. Cette fois, il a effacé le double O mais conservé le kanji du phénix. Je lui souhaite plein d'autres basho sans blessures pour que ce jeu de chaises musicales des shikona ne devienne pas une habitude.

Je me souviens que **Katayama** a été un « futur grand talent », et de fait il a gravi les échelons avec une

manière dont bien peu de lutteurs sont capables. Mais le bas de la makuuchi a marqué un coup d'arrêt brutal et assez décisif à sa marche en avant. Il n'a même pas pu bénéficier d'un cadeau que lui avait fait le comité de rédaction du banzuke. Après avoir été rétrogradé avec un 7-8 de M16e à M16o, il a fini le basho suivant sur un 6-9 pour s'assurer cette fois-ci son retour en juryo. Je ne veux toujours pas croire qu'il n'a plus le niveau pour combattre dans le bas de la makuuchi, et j'espère qu'il va repartir de l'avant pour me donner raison. Son 9-6 du mois de mai était un bon début.

Le hatsudohyo de [Sagatsukasa](#), de la préfecture de Shizuoka ne date que d'il y a quatre ans, ce qui fait de lui le plus jeune de cette liste. L'ancien Isobe a effectué de solides débuts depuis le maezumo mais a ralenti le rythme dans le bas de la division makushita. Un basho manqué a fait du dégât et il lui a fallu toute une année pour revenir dans le haut de la division makushita. Il est désormais en juryo mais les promesses affichées au cours de son début de carrière ne se sont pas concrétisées – pas encore. Un kachi-koshi sera le

minimum, à défaut duquel il devra s'en retourner accomplir à nouveau des tâches de tsukebito, et je ne suis pas convaincu qu'il pourra alors faire son retour.

Le dernier des huit sekitori est [Tamaasuka](#), qui fit également ses débuts comme un grand espoir de la makuuchi. Après deux basho consécutifs qu'il fut incapable de finir, il dégringola jusqu'en makushita, fit son retour en juryo pour un basho et retomba en makushita. Il est à nouveau de retour après un 7-0 depuis le rang de Ms12. Une telle envolée ne s'est produite seulement à quatre reprises dans les dix dernières années, et les trois autres ne purent jamais dépasser le rang de M12. C'était la situation du jeune natif de Nagoya jusqu'ici, mais peut-être son basho à domicile sera-t-il la pierre angulaire d'une carrière couronnée de plus de succès.

Et pour finir, les deux raisons pour lesquelles j'ai décidé cette fois-ci de m'attarder sur Chubu – Ozaki et Ozakiumiⁱ. Ces deux hommes ont éveillé mon intérêt lorsque je les ai aperçus sur un cliché de présentation des shindeshi du

Natsu basho. Ozakiumi, qui rejoint la puissante Dewanoumi beya à l'âge de 22 ans, paraissait assez expérimenté sur cette photo, confiant et absolument pas impressionné par la foule présente au Kokugikan. Ozaki, de six ans et demi son cadet, et rejoignant une heya bien plus récente (la Shibatayama beya), était lui au premier rang, l'air effrayé, se demandant sans doute comment diable il avait pu en arriver là.

Point n'est besoin de préciser que c'est Ozakiumi qui s'est qualifié le plus tôt pour la division jonokuchi, devenant en fait le premier de cette promotion de shindeshi à en faire autant. Mais je me garderais de faire une croix d'emblée sur Ozaki. Il est bien entendu bien trop tôt pour déterminer quel pourra être leur rang maximum sur le banzuke (mais ce n'est pas l'objet de cet article, ou bien il serait intitulé « Les rikishi à deviner »).

Appréciez le Nagoya basho !

ⁱ Au moment de la rédaction de cet article, ils ne font pas encore partie de la SumoDB, il n'y a donc pas de lien correspondant.